

LUI 15€* **ENFANT - 10 ans 12€*** **ELLE 19€***

Coiff&Co
LA COIFFURE À PRIX MALINS

Coiff&Co, un service et des prix 100% GARANTIS

SANS RENDEZ-VOUS

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 9h à 18h NON STOP

*Shampooing/coupe/coiffage tarifs sur cheveux courts et mi longs

14, avenue Denis Papin (face à la Gare) à ANGERS - Arrêt Tramway et Bus «Les gares» Tél : 09 81 49 30 00 - www.coiffandco.com

Dossier

Services aux entreprises : les Angevins s'imposent sur le net

PAGE 4-5



LA TRIBUNE D'ANGERS

JEUDI 24 NOVEMBRE 2011 - N°50
HEBDOMADAIRE GRATUIT www.loire-net.tv

Région : Angers peut-elle rattraper Nantes ?

ATTRACTIVITÉ Malgré de bons chiffres en termes de création d'entreprises et d'emplois, l'agglomération angevine a du mal à suivre le rythme imposé par Nantes PAGE 3



courses **U** .com

Vos courses par internet

Retrait en 4h*
ou livré en 12h*

*Selon horaires du magasin

02 41 475 561



Louer utile et pratique !

SUPER U
Les Justices

www.super-angersjustices.com

FOOTBALL

SCO : Willy Bernard démissionne ! PAGE 7

PATRIMOINE

L'abbaye de Fontevraud mise sur l'hôtellerie en 2013 PAGE 2

SORTIES

Les 50 voix de Véronic Dicaire au Centre des congrès PAGE 9

PRÉPAREZ LES FÊTES !

Parking Super U

49480 ST SYLVAIN D'ANJOU

Marché fermier

en direct de nos fermes

Tél : 02 41 60 87 56

Vendredi : 10h-19h

Samedi : 9h-18h

JOURNÉES PORTES OUVERTES !
VENDREDI 25 ET SAMEDI 26 NOVEMBRE :

- Atelier cuisine • Dégustations gratuites
- Rencontre avec les producteurs
- Fouées

Services aux entreprises : Internet profite aux sociétés angevines

TECHNOLOGIE Avec l'essor d'Internet, les sociétés de services aux entreprises qui travaillent sur la toile sont en pleine expansion. En Anjou, quatre d'entre elles (Sindup, Orium, Itancia et Viaduc) enregistrent de bons chiffres de croissance.

Par Mélanie Le Beller

Orium stocke et envoie les produits du e-commerce

Besoin de vous réapprovisionner en capsules Nespresso ? Si vous passez commande sur le site de la marque, c'est une société angevine, Orium, qui saura vous servir. Créée en 2004 à Seiches-sur-le-Loir, cette entreprise est spécialisée dans la logistique et le stockage des « e-commerçants », ces vendeurs qui se servent de la toile pour vendre leurs produits. « Vous pouvez avoir affaire à nous sans le savoir », confie Olivier Moreau, fondateur d'Orium. Et pour cause : « tout ce qui rentre dans un colis » peut être traité par Orium, comme les vêtements, ou les lunettes. L'entreprise Smart&Co (spécialisée dans la fabrication des Smartbox), Nuxe (produits de beauté) ou Dukan (pour les régimes) ont déjà fait confiance à la société angevine. Qui dit stockage dit forcément entrepôts. Orium dispose de près de 50 000 m² dans toute l'Europe (Portugal, Espagne, Italie, Allemagne, Royaume-Uni et bientôt Pologne), dont 15000 rien qu'à Seiches-sur-le-Loir, qui concentre 150 des 200 salariés de l'entreprise. Orium fournit également des solutions de relations commerciales à des petites ou moyennes entreprises, entre colisage, livraison, relation client et gestion de base de données. L'offre d'Orium s'est d'ailleurs adaptée à la taille des clients : un « club 10000 » (pour les sociétés réalisant moins de 10000 commandes par an), une offre « senior » (entreprises de taille moyenne) et « major » (pour celles qui dépassent le million de chiffre d'affaires).



Le secteur est en plein développement car l'entreprise voit arriver de nouveaux clients, les commerçants classiques qui se mettent à vendre sur leur site Internet. Selon la Fevad (Fédération du e-commerce et de la vente à distance), le e-commerce est en progression de près de 750% depuis 2001, 73% des Français achètent en ligne et plus de 220 millions de colis ont été envoyés en 2007. « Le marché est sur une croissance à deux chiffres depuis près de 5 ans », complète Olivier Moreau. Depuis trois ans, Orium enregistre une croissance de près de 40% par an. Chiffre d'affaires : 20 millions en 2010, contre 8,5 en 2008. « Et c'est encore un marché de niche », poursuit Olivier Moreau. Car pour l'instant, Orium ne réalise que 20% de son chiffre d'affaires à l'international. Une part qu'il aimerait voir monter à 50% d'ici 2 à 3 ans. Pour cela, l'entreprise veut miser sur les Etats-Unis, un marché porteur.

Le secteur est en plein développement car l'entreprise voit arriver de nouveaux clients, les commerçants classiques qui se mettent à vendre sur leur site Internet. Selon la Fevad (Fédération du e-commerce et de la vente à distance), le e-commerce est en progression de près de 750% depuis 2001, 73% des Français achètent en ligne et plus de 220 millions de colis ont été envoyés en 2007. « Le marché est sur une croissance à deux chiffres depuis près de 5 ans », complète Olivier Moreau. Depuis trois ans, Orium enregistre une croissance de près de 40% par an. Chiffre d'affaires : 20 millions en 2010, contre 8,5 en 2008. « Et c'est encore un marché de niche », poursuit Olivier Moreau. Car pour l'instant, Orium ne réalise que 20% de son chiffre d'affaires à l'international. Une part qu'il aimerait voir monter à 50% d'ici 2 à 3 ans. Pour cela, l'entreprise veut miser sur les Etats-Unis, un marché porteur.

Itancia offre des solutions dans la téléphonie

En 2011, Itancia a fêté ses 20 ans. Vingt années pendant lesquelles l'entreprise angevine a fourni à de nombreuses entreprises ses solutions de téléphonie et d'infrastructures réseau. Depuis le début, Itancia travaille en amont avec des sociétés comme Alcatel ou Siemens, et en aval avec plus de 2500 revendeurs, pour lesquels l'entreprise est « grossiste à forte valeur ajoutée ». « Cela représente 75 à 80% de notre chiffre d'affaires », lance Stéphane Courgeon, vice-président ventes et marketing. Itancia travaille notamment avec de grandes entreprises comme Orange, Spea ou Ineo, ainsi que des grands groupes de communication ou dans le BTP. L'entreprise fournit par exemple des téléphones pour les nouveaux collaborateurs arrivant dans une société et vend des contrats de maintenance.

Depuis sa création, l'entreprise travaille sur le développement durable. « Nous rachetons de l'ancien matériel que nous revendons moins cher, puis nous le recyclons. C'est ce qu'on appelle le programme Green », poursuit Stéphane Courgeon. Itancia est aussi la seule entreprise du Maine-et-Loire à avoir obtenu le label LPO (Ligue de protection des oiseaux), qui milite pour faire cohabiter biodiversité et entreprises. Cela passe par la mise en place de haies et d'arbustes sur le site, pour servir de support à la reproduction des oiseaux, des mammifères et des reptiles, des refuges favorables aux insectes et à plusieurs espèces de mammifères et des nichoirs afin de favoriser la nidification des espèces cavernicoles. « Nous espérons ainsi servir d'exemple pour d'autres entreprises du département », espère Régis Robin, responsable qualité et développement durable.

En attendant, l'entreprise emploie plus de 300 collaborateurs, dont environ 200 sur le site de la Jubaudière, près de Cholet. Itancia dispose également d'un autre site de production en Isère et de 8 filiales en Europe et en Afrique, dont une qui devrait ouvrir d'ici la fin de l'année au Maroc. Itancia enregistre aussi des chiffres record, avec 82 millions de chiffre d'affaires en 2010 contre 50 millions l'année précédente. Pour le futur, la société espère diversifier son activité, sur des secteurs nouveaux. « Nous sommes peu présents sur la partie sécurité, c'est un axe de croissance possible », explique Stéphane Courgeon.

Viaduc facilite la création de sites Internet

Trouver son nom de domaine, le réserver, créer et gérer son site Internet. Des démarches essentielles lorsque l'on veut créer son entreprise, mais pas pour les 20000 clients de Viaduc, essentiellement des très petites, petites et moyennes entreprises, en France et en Belgique. Depuis 2005, cette entreprise de Beaucouzé est spécialisée dans le conseil et la réservation de nom de domaine. « Cela paraît simple pour la jeune génération mais certains dirigeants confondent déposer un nom à l'INPI et réserver un nom de domaine sur Internet. Parfois, ils se retrouvent à ne pas pouvoir choisir leur nom », explique Mickaël Esnault, fondateur de l'entreprise. C'est là que Viaduc entre en action, en permettant de récupérer un nom choisi par l'entreprise. La société propose également d'héberger les sites internet des entreprises.

Viaduc a aussi décidé d'aller plus loin, en lançant mardi 22 novembre une plateforme d'édition pour permettre aux sociétés de créer leur propre site Internet avec une charte préconçue. « Nous avons voulu quelque chose de plus joli que les modèles américains et allemands, souvent assez carrés. Ils proposent des couleurs qui ne conviennent pas aux clients français », poursuit Mickaël Esnault. Pour 30 euros par mois, une entreprise pourra ainsi construire son site, réserver son nom de domaine et bénéficier de deux heures d'assistance pour régler les détails. « C'est un produit extrêmement simple », confesse Mickaël Esnault.

Cette nouvelle plateforme permettra à Viaduc de pénétrer de nouveaux marchés européens et américains. Au total, le groupe espère s'implanter dans une vingtaine de pays. « Nous avons beaucoup semé ces dernières années », lance Mickaël Esnault. Le groupe, qui comprend sept sociétés, réalise chaque année un chiffre d'affaires de 6 millions d'euros, dont un million pour Viaduc. « En moyenne, nous enregistrons une croissance de 20% par an. Et nous comptons doubler notre chiffre d'affaires d'ici 2012 ou 2013 », note Mickaël Esnault. Sur l'ensemble du groupe, près de 60 personnes sont employées à Beaucouzé. Sur ces 60 personnes, 8 travaillent pour Viaduc. Mais Mickaël Esnault prévoit de faire monter ses effectifs à 15 voire 20 personnes d'ici deux ans.



Sindup, spécialiste de la veille pour les entreprises

Créée en 2005, la société Sindup, basée à Angers, est spécialisée dans la veille pour les entreprises. Son activité : surveiller les sources d'information du web afin de fournir aux entreprises des informations exhaustives sur les sujets d'intérêts des sociétés. « Il s'agit de canaliser une masse d'information importante et d'en sortir des choses pertinentes pour la stratégie des entreprises », explique Mickaël Réault, fondateur de Sindup. Désormais, les entreprises disposent d'outils plus complets et plus fiables que les moteurs de recherche afin de surveiller ses concurrents, l'évolution du marché ou soigner sa e-réputation. Une démarche essentielle lorsque l'on sait qu'aujourd'hui, 57% des consommateurs consultent les avis des internautes avant de faire un achat sur le net et que 3 millions de blogs sont actifs. « Nous sommes dans le monde de la veille là où nous en étions dans le monde de la création de sites internet il y a 3 - 4 ans. Les professionnels cessent petit à petit de se débrouiller par leurs propres moyens pour faire appel à des solutions professionnelles qui leur permettent d'être réactifs par rapport à leur marché », affirme Mickaël Réault. L'entreprise s'est même diversifiée puisqu'au delà du web, elle s'occupe aussi de la presse écrite, de la télévision ou de la radio. En octobre dernier, l'entreprise s'est d'ailleurs associée avec Infolegale & Marketing, qui analyse chaque année plus de 50 000 journaux d'annonces légales pour en tirer jusqu'à 8000 événements par jour.



Aujourd'hui, près de 3000 petites et moyennes entreprises ont recours aux services de Sindup, soit près de 200000 utilisateurs. Parmi eux, de grands noms comme Leroy Merlin ou Réseau ferré de France. En 2009, l'entreprise a également lancé une plateforme, afin de compléter son offre. Chaque entreprise peut s'inscrire et s'abonner afin de surveiller le marché, les marques ou sa réputation. A ce jour, 5 millions d'entreprises se sont inscrites. Aujourd'hui, l'entreprise emploie une cinquantaine de collaborateurs sur son site de Beaucouzé. Le chiffre d'affaires de l'entreprise est en constante augmentation, passant de 4 à 5 millions d'euros entre 2009 et 2010. « Entre 2005 et 2009, il y a eu beaucoup de recherche et développement. Mais la marge de progression est importante et le rythme de croissance est cohérent », concède Mickaël Réault.

Aujourd'hui, près de 3000 petites et moyennes entreprises ont recours aux services de Sindup, soit près de 200000 utilisateurs. Parmi eux, de grands noms comme Leroy Merlin ou Réseau ferré de France. En 2009, l'entreprise a également lancé une plateforme, afin de compléter son offre. Chaque entreprise peut s'inscrire et s'abonner afin de surveiller le marché, les marques ou sa réputation. A ce jour, 5 millions d'entreprises se sont inscrites.

Aujourd'hui, l'entreprise emploie une cinquantaine de collaborateurs sur son site de Beaucouzé. Le chiffre d'affaires de l'entreprise est en constante augmentation, passant de 4 à 5 millions d'euros entre 2009 et 2010. « Entre 2005 et 2009, il y a eu beaucoup de recherche et développement. Mais la marge de progression est importante et le rythme de croissance est cohérent », concède Mickaël Réault.



Le secteur de l'informatique en plein boom

CONJONCTURE Avec près de 29 000 entreprises et 180 000 emplois, la région des Pays de la Loire se classe cinquième au niveau national dans le secteur des services aux entreprises. Un domaine se développe particulièrement : celui des TIC (techniques de l'information et de la communication).

Par Mélanie Le Beller

En 2009, le secteur des services aux entreprises en Pays de la Loire représentait près de 28 780 établissements pour 183 595 emplois salariés, soit environ un tiers du secteur tertiaire marchand. Deux chiffres qui ont évolué de 40% en deux ans. Avec ces résultats, la région des Pays de la Loire représente ainsi 5,1% des effectifs nationaux et se classent au 5e rang. D'après l'Insee, au début de l'année 2010, 19808 personnes travaillaient dans les 6844 établissements spécialisés dans le secteur des services aux entreprises en Maine-et-Loire. Depuis, la crise est passée par là. « Mais globalement, le secteur a toujours la même structure économique même si certains éléments sont liés à la conjoncture économique, notamment pour les jeunes entreprises, qui prédominent, affirme Marc Bouchery, directeur de l'information économique à la CRCI (Chambre régionale de commerce et d'indus-

trie) des Pays de la Loire. En général, le secteur des services est très lié au dynamisme du secteur industriel. » En effet, pour plus de la moitié des établissements de services (51%), l'industrie reste un secteur de clientèle stratégique.

Le secteur des services aux entreprises reste encore très jeune dans la région : près des deux tiers des acteurs ont vu le jour au cours des années 2000 et plus d'un tiers à partir de 2005. « La région compte de grosses entreprises de services comme Gemini, Proservia ou Sigma, mais également une majorité de petites structures », explique Marc Bouchery. Les très petites structures de moins de 10 salariés représentent en effet 82% de l'ensemble des établissements mais elles n'emploient que 20% de l'effectif salarié, laissant les 80% restants concentrés dans les PME et les grandes entreprises. En 2006, 85% des établissements employaient moins de 10 salariés et regroupaient 17% de l'effectif salarié.



Le secteur reste donc très atomisé, mais dynamique. Depuis 2000, la CRCI estime sa progression de 23%. « Le secteur informatique continue

sa croissance et a même beaucoup de mal à embaucher. Dans la région, il est vraiment en pôle position », poursuit Marc Bouchery. L'observatoire de

la Chambre régionale de commerce et d'industrie estime que les prestataires TIC (techniques d'information et de communication),

qui officient notamment sur Internet, ont connu une progression de 50%. Les services opérationnels (chargés de la maintenance, de l'installation et du dépannage) ont évolué de 43% et près d'un dirigeant sur deux (53%) déclare avoir innové au cours des trois dernières années. Du coup, ces entreprises exportent : près d'un quart le font ponctuellement, même si seulement 12% des sociétés de services aux entreprises ont un vrai rayonnement international en y réalisant au moins 10% de leur chiffre d'affaires. Et les perspectives sont encourageantes : 9% des dirigeants envisagent de prospecter à l'international. Dans l'ensemble, un tiers des entreprises ont une présence ou une intention de développement à l'international.

Seul bémol, la visibilité de ces entreprises : les établissements ont majoritairement une visibilité de leur activité à court terme puisque les deux tiers d'entre eux ont un plan de charge ne dépassant pas le trimestre et près de la moitié est limitée au mois. Les activités de transport et de logistique sont les plus touchées avec pour 80% des entreprises, un carnet de commande de l'ordre du mois. ●

864 000 bénéficiaires du Cesu en 2011

864 000 personnes devraient bénéficier en 2011 de chèques emplois services (Cesu) pré-financés par les employeurs, les comités d'entreprises, les collectivités ou les mutuelles, pour aider à payer des services à la personne. Le nombre de bénéficiaires des Cesu était de 766 600 en 2010, a précisé l'Association professionnelle des émetteurs de Cesu (Apecesu), créée début 2008 et regroupant les six émetteurs du marché (Ticket Cesu, Chèque domicile, Domiserve, La banque postale, Natixis et Sodexo). Selon l'Apecesu, ce titre spécial de paiement est aujourd'hui adopté par 12 500 financeurs (entreprises, Etat, collectivités, mutuelles...). Ce titre de paiement « va poursuivre sa croissance forte et régulière », pronostique l'Apecesu.

EN BREF

Les salariés débraient à Technicolor

Les 150 salariés de l'usine Technicolor, située boulevard Gaston Birgé, à Angers, ont débrayé une heure vendredi 18 novembre. Ils sont inquiets de la décision du groupe français de services à la télévision et au cinéma de céder ses activités de services aux diffuseurs de programmes télévisés. L'activité du site angevin concerne notamment la production de décodeurs. Selon le quotidien *les Echos*, plusieurs groupes se sont montrés intéressés pour acquérir cette activité, dont l'équipementier suédois Ericsson. Les négociations devraient au mieux se finaliser à la fin de l'année. Technicolor, qui a échappé récemment à la faillite et dont la situation financière reste fragile, a cédé ces derniers temps toute une série d'activités.

La Société niortaise de génie climatique en liquidation

Faute de repreneur, la Société niortaise de génie climatique a été placée en liquidation judiciaire. Parmi les sites concernés, celui de Beaucouzé, qui emploie 24 personnes.

Eolane Angers lance un projet photovoltaïque

L'entreprise d'Eolane, qui possède un site à Angers, travaille actuellement sur les technologies photovoltaïques à concentration. Ce projet, monté en partenariat avec le Commissariat à l'énergie atomique, pourrait être soutenu financièrement par le Conseil régional. En cas de réalisation, une centaine d'emplois pourraient être créés à Angers.

La société Insudiet intègre le groupe Larena

La société Insudiet, spécialisée dans la vente de régimes protéinés à Champtoceaux vient d'intégrer le groupe Larena, dont le siège social est situé à Saint-Laurent-des-Autels. Larena compte plusieurs sociétés spécialisées dans les compléments alimentaires et les produits phytosanitaires. Le groupe emploie environ 500 personnes en France dont 180 en Maine-et-Loire.

Des hausses de prix au deuxième trimestre

PRESTATIONS D'après l'Insee, les prix des services du deuxième trimestre 2011 sont relativement stables. Cependant, certains domaines poursuivent leur hausse.

La hausse des prix se vérifie dans les secteurs des services liés à l'emploi, les activités juridiques, le conseil en gestion, l'architecture-ingénierie et à la location d'équipements pour la construction. En revanche, les prix des télécommunications continuent de chuter avec une baisse au premier trimestre de 2,3 %, soit une diminution de 4,8 % en un an.

Les prix des services de programmation informatique et de conseil en informatique, ainsi que ceux de gestion d'installations informatiques sont stables. Les prix des agences de placement de main-d'œuvre et de travail temporaire augmentent de 1,2 % sur un trimestre. Sur un an, ils gagnent 2,7 %. Après une baisse continue enregistrée depuis 2008 (-0,7 % en un an), les prix de la publicité semblent se



stabiliser (+0,1 %) depuis ces trois derniers trimestres. Mais les prix des services d'études de marché et de

sondage confirment leur baisse ce trimestre (-1,1 %). En un an, ils diminuent de 1,5 %. ●

Quelques adresses de services aux entreprises

Domifacile, 2 Rue Valdeleine, Angers. Tel : 02 41 24 01 23. La société a aussi une agence à Saumur : 13 Place Bury à Saumur. Tel : 02 41 53 24 28. Nettoyage de locaux. VIP Multiservices : 107 Rue de la chalouère, Angers. Tel : 02 41 81 01 08. Entretien d'espaces verts, travaux de maintenance, agence de sécurité. Domi-services Angers, 43, Rue du 8 Mai 1945, Saint-Barthélemy-d'Anjou. Tél : 02 53 91 62 94. Nettoyage, fin de chantier.



Votre fournisseur informatique depuis 1997
Catalogue en ligne / achat : www.configsys.fr

Clef USB 2.0 KINGSTON
8 GO DTG3
9.90 € TTC

Nos PC
à partir 398 € TTC
garantie 2 ans

91 rue de la chalouère à ANGERS parking sur le coté. Tél : 0241 66 04 04
Ouvert : lundi au vendredi : 9h00-12h30 14h-18h30 et le samedi : 10h12h30 14h-17h
Photo non contractuelle
Dans la limite des stocks disponibles